

Lundi 31 août 2020,

A toi, Bernard



« Marie, j'ai une très mauvaise nouvelle à t'annoncer ». C'était ce mardi 25 août en fin d'après-midi. Thérèse, l'épouse de Bernard, annonce son décès brutal, à la suite d'une crise cardiaque foudroyante.

Durant les périodes estivales, Bernard avait fait un stage à l'hôpital Saint Philibert durant trois jours, en surveillance de ce cœur qui lui causait quelques soucis depuis quelque temps.

Bernard, je le vois encore à la rentrée de septembre 1974 lorsque j'ai pris mes fonctions d'institut à l'école Notre Dame des Fièvres. Sa fille Sylvie était dans ma classe.

Nous avons sensiblement le même âge, je le devançais de quelques mois.

Et très vite, Thérèse et Bernard ont été des amis proches, partageant les engagements notamment dans la CFDT Vallée de la Lys, avec Michel Saint-Venant, leur voisin de quartier.

Ces dernières années nous ont rapprochés davantage puisque nous étions dans les mêmes instances, seniors halluinois, atelier d'écriture, conseil et bureau de la CFDT Vallée de la Lys.

Il a été membre du CCAS quand je le présidais. Il venait d'être nommé par le maire pour y siéger à nouveau.

Thérèse a été secrétaire à l'Epi, au moment du rayonnement du syndicat Hacuitex Cfdt, puis en mairie d'Halluin, où elle a poursuivi son travail administratif notamment au service Urbanisme.

Nous étions heureux de les rencontrer, de partager avec eux nos souvenirs, nos engagements, nos appréhensions, de nous donner des nouvelles...

Bernard s'est livré à plusieurs reprises lors de l'atelier d'écriture en racontant dans ses textes des anecdotes de son enfance, de sa jeunesse, de son entrée dans le monde du travail.

Bernard était très pudique. C'est du bout des lèvres qu'il faisait part de ses émotions. Elles affleuraient parfois au détour de conversations ou d'évocations.

Sa belle stature l'aidait à prendre toute sa place. Il aimait intervenir, il souhaitait la contradiction, il participait avec son enthousiasme. Il était parfois un peu obstiné, tout en restant jovial.

Il a passé bien des années dans cette Sécurité Sociale qu'il défendait. Très vite, il y a pris des responsabilités ; il s'est rendu compte combien il était nécessaire de créer des vrais climats de confiance pour permettre aux agents de donner du sens à leur action quotidienne. Il a subi quelques revers de la part de collègues pas toujours bienveillants. Il en gardait des cicatrices.

Attentif aux bruits et fureurs du monde, il aimait partager ses analyses et ses espoirs. Il avait au cœur la conviction d'un monde plus juste, plus entreprenant, plus solidaire, plus serein.

Il entretenait un bel esprit de curiosité. Il cherchait. C'était un bon moment quand on le rencontrait, en devisant tranquillement avec lui.

Il avait un tempérament pacifique. Il aimait aplanir les difficultés quand elles se présentaient.

Son sourire ne le quittait pas.

Merci Bernard de nous avoir fait entrer dans ta vie et de nous avoir donné la possibilité d'être sur les mêmes chemins que toi.

Jean-Luc Deroo